

La force des mots : Mémoire et Shoah au XXI^e siècle
Par Pr. Dr Geoffrey GRANDJEAN
Faculté de Droit, de Science politique et de Criminologie
ULiège

Foyer Culturel Juif de Liège
Jeudi 27 avril 2017 (20h)

Madame la Présidente,
Monsieur le Bourgmestre,
Madame l'Ambassadeur,
Monsieur le Rabbin,
Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

Le **dimanche 9 avril**, dans le cadre de l'émission « Le grand Jury RTL-LCI-Le Figaro », le journaliste Olivier MAZEROLLE pose la question suivante à Marine LE PEN : « Est-ce que Jacques CHIRAC a eu tort de prononcer son discours sur le Vel d'Hiv ? »

La candidate du Front National répond clairement :

« Je pense que la France n'est pas responsable du Vel d'Hiv. Voilà, je pense que plus généralement, s'il y a des responsables, c'est ceux qui étaient au pouvoir à l'époque. Ce n'est pas la France. La France a été malmenée dans les esprits depuis des années. On a appris à nos enfants qu'ils avaient toutes les raisons de la critiquer, de n'en voir les aspects historiques que les plus sombres. Je veux qu'ils soient à nouveau fiers d'être Français ».

Le lendemain, elle justifie sa position en mentionnant que le Gouvernement de Vichy n'était pas la France et cite **l'ordonnance du 9 août 1944** relative au rétablissement de la légalité républicaine sur le territoire continental. **Retenez** déjà cette ordonnance du 9 août 1944, j'y reviendrai.

Elle finit par accuser le Conseil Représentatif des Institutions Juives de France (CRIF) « d'être profondément malhonnête ».

